



Lettre de nouvelles N°63

Kaboul le 15 Septembre 2024

Mes très chers amis du Pélican, Bonjour !

Le retour des Taliban a plongé la communauté Hazara dans un désarroi incommensurable et les dernières annonces du gouvernement sont alarmantes pour tous.

Toutefois dans cette lettre, je ne voudrais pas encore vous redire la méchanceté, la bêtise et les méfaits désastreux des dernières annonces de l'illuminé de Kandahar, mais j'aimerais plutôt vous raconter une belle histoire qui débuta au Pélican, il y a très longtemps.

Ce n'est pas un conte de fées, dont j'emprunte pourtant les premiers mots. Ce n'est pas un rêve ou un espoir sans lendemain, mais c'est la réalité d'un miracle de la Grâce de Dieu.

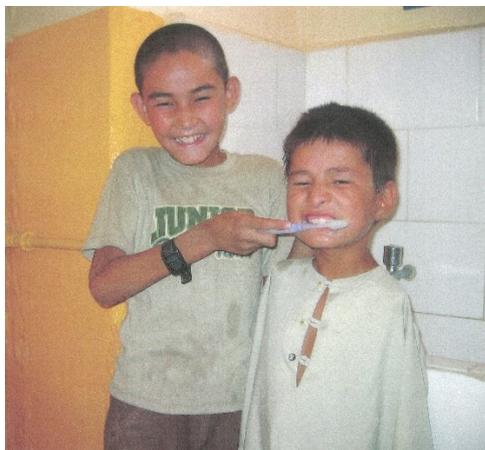
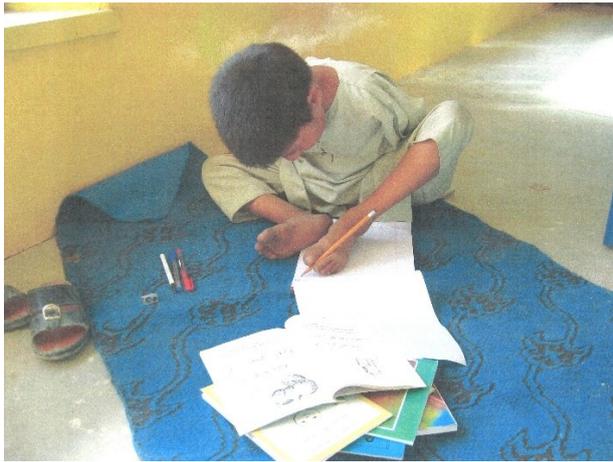
Il était une fois un petit garçon, né dans la plus pauvre des communautés afghanes, celle des Hazaras. Gravement handicapé, Abass, n'avait aucune chance d'espérer une vie meilleure dans son pays. Un matin, amené par des voisins, cet enfant, né sans bras, entra dans notre centre de Dash e Barchi.

« Aucun établissement scolaire ne l'accepte, ses parents ont trop honte pour venir jusqu'ici, on nous a parlé d'une ONG française, alors on est venus. Que peux-tu faire pour lui ? »

Relevant doucement la tête du petit 'sauvage' que j'avais devant moi, je lui explique que, s'il le veut, demain, il commencera son éducation. C'était il y a environ 18 ans dans le quartier le plus pauvre de Kaboul. Abass avait à peine 7 ans.

Un crayon coincé entre deux doigts de pied, assis sur un bout de moquette près du tableau, le garçonnet devint un élève presque comme les autres. Chaque jour il apprenait à lire, écrire, compter et baragouinait un peu d'anglais. Il fit de grands progrès intellectuels et par son charme et sa combativité, il devint la coqueluche de l'école. Dans un pays où le handicap est considéré souvent comme une malédiction de Dieu, c'était exceptionnel.

Au moment des repas, les enfants se disputaient pour lui donner à manger et lui broser les dents. Pendant les compétitions de bulles de savon, il était toujours le plus fort et gagna sa première médaille ! Son agilité et sa souplesse à tremper le bâtonnet dans le liquide savonneux et ensuite amener son pied à sa bouche, faisaient l'admiration des petits et des grands, en cercle autour de lui. Et les applaudissements éclataient triomphalement dans la cour, l'encourageant à continuer à vouloir être le meilleur !



Bulles de savon...

Jacques pose son cadeau de Noël sur la tête d'Abass

Un matin, sa maman le chercha et l'emmena à « Band e Amir », près de Bamiyan, pour le plonger dans les eaux gelées d'un lac à plus de 2000 mètres ayant la réputation d'accomplir des miracles. L'enfant, ceinturé d'une solide corde y fut donc jeté par sa famille qui avait la conviction d'une intervention d'Allah et l'apparition de bras pour leur fils...

Quelques jours plus tard, Abass, reprit le chemin de notre école, sans pneumonie malgré son immersion glaciale mais souffrant d'un simple rhume, ce qui était déjà miraculeux !

Et pendant ce temps-là en France ...

Lors de l'une de nos tournées, Jacques et moi, avons parlé de cet élève handicapé et de sa volonté à combattre son destin malheureux. Sa photo, parmi celles d'autres enfants du Pélican était affichée dans les églises. Une jeune femme me demanda le nom de ce petit garçon sans bras qui l'avait tant émue. Elle s'engageait à prier pour lui régulièrement et les enfants de l'école du dimanche s'y mirent aussi.

Abass progressa, grandit, quitta l'école et apprit à nager. Un jour que je le croisai au bazar, son sourire éclatant et la brillance de ses yeux me convainquirent que son projet sportif se profilait à l'horizon. Puis à force de travail et de ténacité, notre élève se distingua parmi les meilleurs nageurs de sa catégorie et partit en Amérique.

Mais comment aurais-je pu imaginer une destinée si glorieuse après un début de vie si désespéré ?

Le 30 août 2024, ses supporters de la première heure ne purent s'empêcher d'être émus aux larmes, lorsque 'notre' Abass, monta sur la deuxième marche du podium à Paris, lors des jeux paralympiques. Médaille d'argent sur la poitrine ou entre les dents, le petit bonhomme sans bras de 2006, s'est transformé, par la grâce de Dieu, en un vigoureux athlète à l'avenir brillant. Il devenait ainsi la preuve vivante pour nos 40 enfants 'différents' et leur famille qu'un avenir meilleur est toujours possible. Quel encouragement pour nous tous !





Alors, les amis, au-delà des horreurs que ce pays endure et de toutes les mauvaises nouvelles diffusées par les médias, songez que quelque part à Kaboul, existe un petit coin de ciel bleu, où l'amour, la compassion et la lumière du Seigneur brillent, agissent et accomplissent encore d'exaltants miracles.

« Ce n'est pas que lui ou ses parents aient péché, mais c'est afin que les œuvres de Dieu soient manifestées en lui » dit le Seigneur, (Jean 9). Faisons donc confiance et remettons avec gratitude Abass, les Hazaras et le pays tout entier à Celui qui est le maître des miracles !

De tout notre cœur, MERCI infiniment de soutenir notre action en Afghanistan. Les élèves et le staff du Pélican vous envoient leur profonde gratitude. Grâce à vous, *avec les Taliban ou sans les Taliban*, le Pélican continuera son aide aux plus démunis pour leur plus grand réconfort et notre joie à tous.

Ariane et son équipe.

Merci à ceux qui ont une adresse mail de bien vouloir nous la communiquer.

asso.le.pelican@gmail.com

www.lepelicanong.fr

Pour vos dons

- **Par chèque à l'ordre de** : LE PÉLICAN, Mme Ribolzi,
87 rue du Vignoble 68230 Katzenthal – France
- **Par virement bancaire** : **RIB (National)** 10278 0320200021509545 83
CCM COLMAR ST-JOSEPH – 68000 COLMAR
IBAN (International) : FR76 1027 8032 0200 0215 0954 583
Bank identifier code : CMCIFR2A